



Les Éditions de
l'Escargot Savant

DOSSIER DE PRESSE

Claude DUTREIX

Papillons diurnes et nocturnes de Bourgogne



Éditions de l'Escargot Savant

SOMMAIRE

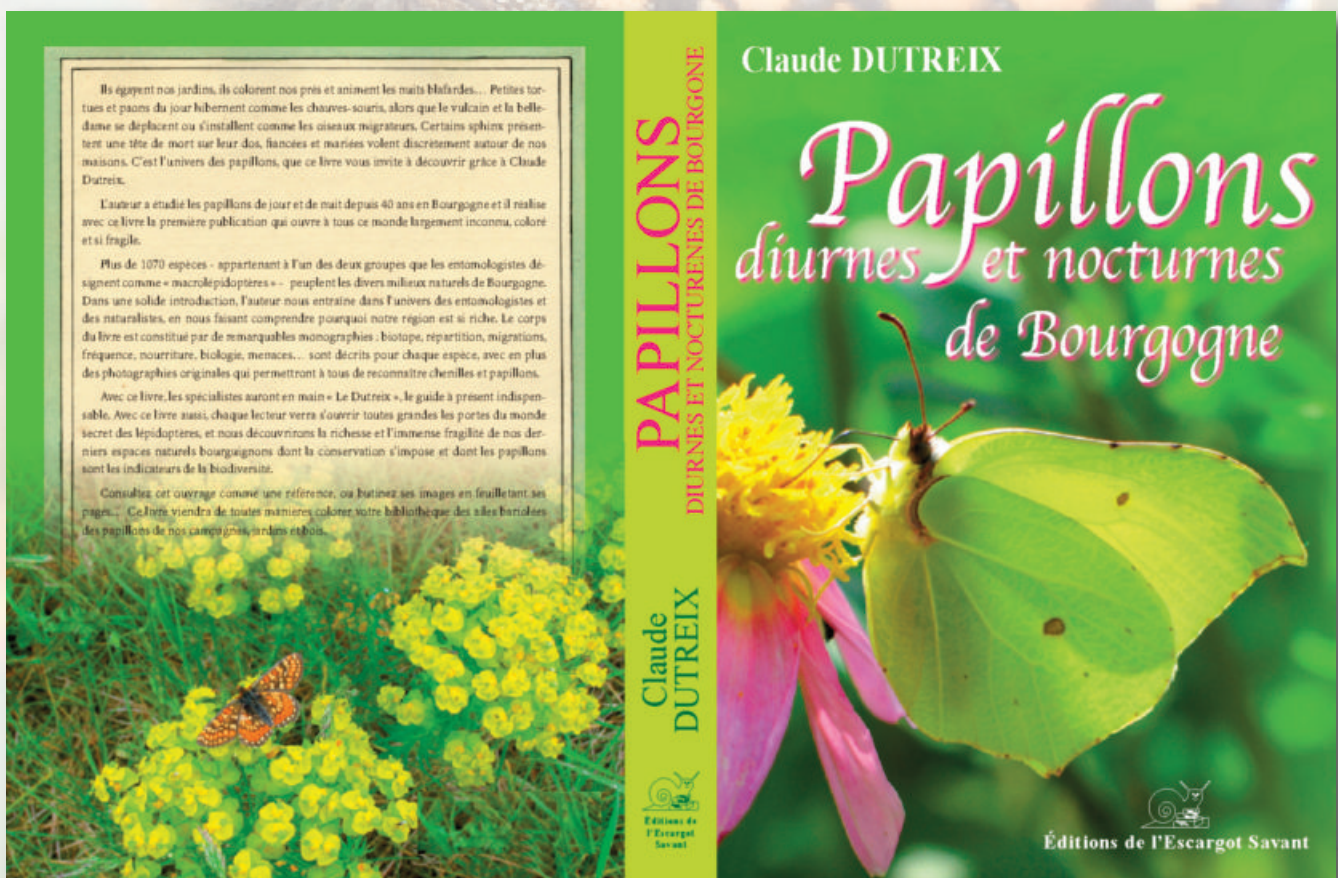
Présentation.....	2
Extraits.....	3
L'auteur.....	12
Les Éditions de l'Escargot Savant.....	13
Contacts.....	15

PRÉSENTATION

Ils égayent nos jardins, ils colorent nos prés et animent les nuits blafardes... Petites tortues et paons du jour hibernent comme les chauves-souris, alors que le vulcain et la belledame se déplacent ou s'installent comme les oiseaux migrateurs. Certains sphinx présentent une tête de mort sur leur dos, fiancées et mariées volent discrètement autour de nos maisons. C'est l'univers des papillons, que ce livre vous invite à découvrir grâce à Claude Dutreix.

L'auteur a étudié les papillons de jour et de nuit depuis 40 ans en Bourgogne et il réalise avec ce livre la première publication qui ouvre à tous ce monde largement inconnu, coloré et si fragile.

Plus de 1070 espèces - appartenant à l'un des deux groupes que les entomologistes désignent comme « macrolépidoptères » - peuplent les divers milieux naturels de Bourgogne. Dans une solide introduction, l'auteur nous entraîne dans l'univers des entomologistes et des naturalistes, en nous faisant comprendre pourquoi notre région est si riche. Le corps du livre est constitué par de remarquables monographies : biotope, répartition, migrations, fréquence, nourriture, biologie, menaces... sont décrits pour chaque espèce, avec en plus des photographies originales qui permettront à tous de reconnaître chenilles et papillons. Avec ce livre, les spécialistes auront en main « Le Dutreix », le guide à présent indispensable.



ISBN : 978-2-918299-31-8 – Pages : 368 – Prix : 39 €

EXTRAIT

Premier extrait



La Zygaène punctiforme (Zygaena loti D. & S.).

24

Introduction sur les Papillons en Bourgogne

26	Généralités sur les insectes et le groupe des Lépidoptères
30	Classifications des Lépidoptères
34	Régions naturelles et milieux naturels
40	Observations et déterminations
98	Présences et absences
100	Résidences
104	Fréquences
106	Relations plantes-insectes
108	Répartitions
131	Phénotypes et génotypes
134	Divergences

25

Généralités sur les insectes et le groupe des Lépidoptères

GÉNÉRALITÉS SUR LES INSECTES

Faire une présentation succincte des insectes est une gageure, d'autant que des livres grand public existent comme celui de Michel Lamy *Les insectes et les hommes* (Ed. Albin Michel 1997), de Patrice Leraut *Le guide entomologique* (Ed. Delachaux & Niestlé 2003). Au sens strict, les insectes constituent donc la classe des Hexapodes avec les Entognathes qui sont à la fois primitifs et minuscules, constitués des Protoures, Collembolles et Diploures. Le nombre d'espèces reconnues est évalué à un million, ce qui ne représenterait environ que le tiers des espèces actuelles. Généralement, les insectes se caractérisent par l'existence de six pattes, quatre ailes et deux antennes.

L'entomologie est multiple, elle peut être « citoyenne » d'après l'Observatoire des Papillons des Jardins et le programme STERF, littéraire avec Vladimir Nabokov, mystique avec Charles Oberthür, populaire d'après les œuvres de Jean-Henri Fabre ou le film *Micrococosmos*, académique et médiatique avec Rémy Chauvin, légale, médicale et vétérinaire (maladie du sommeil/mouche tsé-tsé, paludisme/moustiques...), agricole (« ravageurs »/« auxiliaires »)...

Nous côtoyons les insectes chaque jour et parmi eux, les principaux ordres sont les suivants :

- Ephemera (Ephémères, la Mouche de mai...);
- Odonata (Odonates : Libellules et Demoiselles, l'Anax empereur, Agrion gracieux...);
- Plecoptera (Plécoptères, la Grande perle noire...);
- Phasmida (Phasmes, le Bâtonnet vivant...);
- Orthoptera (Orthoptères : Grillons, Sauterelles, le Grillon champêtre, Criquet migrateur...);
- Dermaptera (Dermatoptères : Forficules, le Perce-oreilles commun...);
- Hemiptera (Hémiptères : Punaises, Cigales, Pucerons, Cochenilles, la Punaise verte, Cigale pygmée...);
- Coleoptera (Coléoptères : p. ex. Carabiques, Dytiques, Staphylins, Scarabées, Lucanes, Buprestes, Elatérides, Longicornes, Chrysomèles, Curculionides, la Cétone dorée, Rosalie des Alpes...);
- Hymenoptera (Hyménoptères : p. ex. Fourmis, Guêpes, Abeilles, Bourdons, le Frelon commun...);
- Diptera (Diptères : p. ex. Mouches, Moustiques, le Taon fauve...).

GÉNÉRALITÉS SUR LES LÉPIDOPTÈRES

Les Lépidoptères sont des insectes à métamorphoses complètes, ayant à la fois durant le cycle de développement, une phase aérienne (imago) et une phase terrestre (œufs-chenilles-chrysalides).

L'imago est communément appelé papillon, caractérisé généralement par deux paires d'ailes recouvertes d'écailles et une trompe.

L'œuf est pondu en grande quantité.

La chenille correspond à la larve, caractérisée généralement par trois paires de « vraies pattes » et cinq paires de « fausses pattes », par des mues successives.

La chrysalide correspond à la nymphe, d'apparence immobile mais siège de transformations morpho-physiologiques.

Notons que le cocon est l'enveloppe protectrice tissée par la chenille chez certaines espèces, avant la chrysalidation, tandis que l'exuvie est l'enveloppe rejetée par une chenille à chaque mue, par l'imago lors de son émergence.

CYCLE DE DÉVELOPPEMENT DES LÉPIDOPTÈRES



Imago (accouplement *Hodes tityrus* Poda).



Œufs (*Maculinea rebeli* Hirschke).



Chenille (*Cucullia tanacetii* D. & S.).



Chrysalide (*Dilephila elpenor* Linnaeus).

LA LÉPIDOPTÉROLOGIE OU L'ÉTUDE DES PAPILLONS

Le lépidoptériste est en formation continue, en poursuivant des études de terrain et en approfondissant ses connaissances par d'autres moyens. Concernant les sources écrites, la nouveauté notable réside dans les diverses possibilités du World Wide Web : de l'existence de sites avec un contenu analogue à celui d'un ouvrage aux « forums ». La littérature spécialisée continue d'être diffusée dans plusieurs périodiques. En ce qui concerne les livres, on est passé de manière plus ou moins imperceptible d'une période à « pas grand chose » à celle d'une relative abondance. Les ouvrages se complètent avec des intérêts pour la Bourgogne que l'on peut schématiser et classer de la manière suivante à l'aide d'exemples référencés dans la bibliographie :

- « Livres anciens standards »
 - faunistique régionale : A. Constant (1866), E. André (1903-1904) ;
 - faunistique nationale : L. Lhomme (1923/1963) ;
 - biologie : P. Portier (1949) ;
 - Géomètres et Noctuelles : J. Culot (1909/1920), W. Forster & T.A. Wöhlfahrt (1971/1981) ;
- « Livres de base »
 - faunistique régionale : C. Dutreix (1988) ;
 - faunistique nationale : P. Leraut (1992, 1997), R. Robineau *et al.* (2007) ;
 - faunistique européenne : O. Karsholt & J. Razowski (1996) ;
 - Hétérocères aide-mémoire : B. Skinner (2009) ;
- « Livres de référence »
 - Rhopalocères : T. Tolman & R. Lewington (1999), T. Lafranchis (2000, 2007) ;
 - diverses familles Hétérocères : Groupe



« Rhopalocères » (Nymphalidae) et « Hétérocères » (Zygenidae) en Côte-d'Or.

de travail des Lépidoptéristes (2005), P. Leraut (2006) ;

- Séries : J.J. De Freina (1997), K. Spatenka *et al.* (1999), Z. Lastuvka & A. Lastuvka (2001) ;
- Zygenides : C.M. Naumann, G.M. Tarmann & W.G. Tremewan (1999) ; K.A. Efetov (2001) ; J.J. De Freina & T.J. Witt (2001) ;
- Sphinx : A.R. Pittaway (1993 + 2010) ;
- Géomètres : série en cours de parution « The Geometrid Moths of Europe » (2001/...) grâce à A. Hausmann, V. Mironov, J. Vaidalepp, P. Skou, P. Sihvonen, B. Müller ; V.M. Redondo, E.J. Gaston & R. Gimeno (2009) ; P. Leraut (2009) ;
- Notodontes : A. Schintlmeister (2008) ;
- Noctuelles : série terminée « Noctuidae Europaeae » (1990/2011) grâce à M. Fibiger, G. Ronkay, L. Ronkay, J.L. Yela, M. Hreblay, H. Hacker, B. Goater, A. Zilli, A. Steiner ;

série en cours de parution « The Catalogue Witt - A Taxonomic Atlas of the Eurasian and North African Noctuoidea » (2008/...) grâce à L. Ronkay, G. Ronkay, G. Behounek, A. Zilli, Z. Varga ;

- « Livres thématiques »
 - chenilles : H. Beck (1999-2000) ;
 - Rhopalocères : J. Settele *et al.* (2009) ;
 - Zygenides : W.G. Tremewan (2006) ;
 - Écailles : W.E. Conner *et al.* (2009).

DES LISTES EXHAUSTIVES BOURGUIGNONNES

Les « Rhopalocères » ont d'abord été traités et la liste des espèces établie en 1980 correspond à celle d'un travail collectif. L'absence de plusieurs espèces est logique : l'Apollon (*Parnassius apollo*), le Cuivré satiné (*Heodes virgaureae*), l'Azuré des Pélargoniums (*Cacyreus marshalli*), l'Azuré de la Faucille (*Everses alcetas*), un Azuré myrmécophile du groupe alcon, le Moiré des Fétuques (*Erebria meolans*). Cette liste fut ensuite présentée par nous-même en 1986 puis diffusée en 1988, avec quelques modifications.

Les Zygenides, constitués aussi d'espèces d'activité strictement diurne, ont une composition faunistique bourguignonne qui demeure inchangée depuis 1995.

Enfin, la liste complète des « Macrolépidoptères » sera abordée à partir de 1998, en collaboration avec Daniel Morel et actualisée plusieurs fois avec celui-ci jusqu'en 2000. Dans ces documents auto-édités de très faible diffusion, était utilisée une systématique moderne en référence au travail de P. Leraut (1997). Ils comportaient de manière explicite toutes les espèces qui avaient été considérées comme des données incertaines ou invalidées. Nous avons par exemple écarté : *Leptidea (sinapis) reali* Reissinger,

Pieris (napi) bryoniae Hübner, *Horisme testaceata* Hübner, *Thaumetopoea pinivora* Treitschke, *Hoplodrina hesperica* Dufay & Boursin, *Ochropleura musiva* Hübner, *Agrotis turatii* Standfuss. La présente étude ne comportera pas ce type d'analyse, actualisée à titre de document de travail et archivée.

LA RICHESSE SPÉCIFIQUE TOTALE

Quelle est l'importance des « Macrolépidoptères » au sein de la Bourgogne par rapport aux groupes biologiques les mieux connus en Europe ?

Pour illustrer cet aspect de la biodiversité en Bourgogne, nous n'avons retenu que les groupes naturels les mieux connus en Europe, lorsque le nombre d'espèces à présence possible/probable était négligeable ; des ordres d'insectes pourtant plus importants en nombre d'espèces n'ont donc pas été pris en compte comme les Coléoptères, Hyménoptères et Diptères. D'autre part, toutes les catégories ont été retenues : espèces résidentes, temporaires, occasionnelles et éteintes.

Sur un total fixé à 1564 espèces, le groupe des insectes « Macrolépidoptères » représentent environ 68 % de l'ensemble ; le reste étant partagé entre les :

- Oiseaux : 18 %
- Mammifères : 5 %
- Insectes Odonates : 4 %
- Poissons : 3 %
- Amphibiens : 1 %
- Reptiles : 1 %

Classifications des Lépidoptères

CLASSIFICATIONS ANCIENNES ET MODERNES

Citons donc pour mémoire le Catalogue O. Staudinger & H. Rebel (1901), celui initié par le français L. Lhomme (1923/1963), qui suivirent des classifications plus historiques de zoologistes pionniers en matière d'Histoire naturelle.

Signalons aussi comme jalons contemporains les travaux importants de P. Leraut (1980, 1997) pour sa *Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse*.

CLASSIFICATIONS ACTUELLES

À l'aube du XXI^e siècle, en complément des améliorations de l'état général des connaissances, c'est une évidence de constater l'essor de la biologie moléculaire qui est davantage une révolution qu'une classique évolution. Cette nouvelle étape se singularise par l'étude du génotype alors que d'autres voies exploratoires s'intéressent essentiellement au phénotype, y compris dans des études cladistiques.

En simplifiant, on pourrait distinguer les « classifications supérieures », qui se traduisent en systématique par des regroupements en super-familles, familles et sous-familles, des « classifications inférieures » qui sont axées sur des notions d'espèce avec comme catégories de taxons les genres, espèces et sous-espèces ; composantes de classifications globales, trop rarement confrontées dans des travaux de type monographie ou de révision taxinomique.

APPLICATION AUX MACROLÉPIDOPTÈRES DE BOURGOGNE

Les Macrolépidoptères rentrent uniquement dans notre champ de compétence, différenciés des Micro-lépidoptères (Tineoidea, Gelechioidea, Tortricoides, Pyraloidea...). Ils constituent une grande entité biologique, au sens des systématiciens. Au sens traditionnel des entomologistes, quelques autres familles représentées en Bourgogne par une soixantaine d'espèces ont ainsi été rajoutées.

L'ossature de la classification en familles est issue de travaux récents, ceux édités de N.P. Kristensen, M.J. Scoble & O. Karsholt (2007), de M. Fibiger & J.D. Lafontaine (2005) pour la super-famille Noctuoidea, ceux mis à disposition par voie Internet du groupe « LepTree.net » (2010) pour l'ensemble bombycoïde. Conjointement à ces sources, les travaux de J. Minet (1986) et de P. Leraut (1997) demeurent des documents permanents pour l'inspiration et pour l'intérêt de leurs données brutes et élaborées.

En ce qui concerne la classification au sein même d'une famille, comprenant ainsi des choix nomenclatoriaux, nous avons pris en compte les travaux récents d'un certain nombre de spécialistes (L.G. Higgins, N.D. Riley, T. Tolman, T. Lafranchis ; P. Leraut ; Z. Lastuvka & A. Lastuvka, E. Pühringer ; K.A. Efetov, C.M. Naumann, G.M. Tarnann, W.G. Tremewan, O. Niehuis, A. Hofmann ; A.R. Pittaway ; P. Leraut ; A. Schindlmeister ; M. Fibiger & H.H. Hacker).

Classification supérieure

HEPIALOIDEA	● HESPERIIDAE
COSSOIDEA	● COSSIDAE
SESIOTIDEA	● SESIIDAE
ZYGAENOIDEA	● ZYGAENIDAE
THYRIDOIDEA	● LIMACODIDAE
LASIOCAMPOIDEA	● THYRIDIDAE
BOMBYCOIDEA	● POECILOCAMPIDAE
	● LASIOCAMPIDAE
	● LEMOMIIDAE
	● ENDROMIDAE
	● SATURNIIDAE
	● SPHINGIDAE
	● HESPERIIDAE
	● PAPILIONIDAE
	● PIERIDAE
	● LYCAENIDAE
	● NYMPHALIDAE
	● DREPANOIDEA
	● DREPANIDAE
	● GEOMETROIDEA
	● GEOMETRIDAE
	● NOCTUOIDEA
	● NOTODONTIDAE
	● NOLIDAE
	● ARCTIIDAE
	● LYMANTRIIDAE
	● EREBIDAE
	● NOCTUIDAE



Le Citron (*Gonepteryx rhamni* Linnaeus).

CLASSIFICATION SUPÉRIEURE : VERSION ADOPTÉE

Il nous a semblé opportun de modifier la précédente classification en adoptant un ordre différent afin de distinguer deux groupes que sont les Rhopalocères (par usage courant pour Rhopalocères et Grypocères) et les Hétérocères, dits de manière insatisfaisante par des formules impropres en langue française « Papillons de jour » et « Papillons de nuit ». Cette présentation qui s'écarte donc de l'ordre strictement scientifique, a l'avantage de mieux suivre les subdivisions de la plupart des ouvrages entomologiques. Parmi les Hétérocères, les Bombyx représentent en fait plusieurs petites familles qui seront ultérieurement abordées séparément, alors que les Noctuelles seront désignées au sens traditionnel du terme.

« Papillons de jour » Rhopalocères	« Papillons de nuit » Hétérocères
● Hespérides ● Papilionides ● Piérides ● Lycènes ● Nymphalides	● Hépiales ● Cossides ● Sésies ● Zygénides ● Limacodes ● Thyridide ● Bombyx ● Sphinx ● Drépanides ● Géomètres ● Notodontes ● Nolines ● Écailles ● Lymantriides ● Noctuelle

► La famille Bombycidae serait à placer à côté de celle des Saturniidae, si l'on voulait inclure l'unique espèce domestiquée : le Bombyx du Mûrier ou Ver à soie (*Bombyx mori* Linnaeus) ; espèce qui a probablement été élevée industriellement dans des magnaneries macconnaises.



L'Écaille fermière
(*Epicallia villosa* Linnaeus)

Deuxième extrait

Voyage dans l'espace en Bourgogne

PARMI DES HYPER-RÉGIONS NATURELLES

À la manière du géologue Pierre Rat, pour son évocation de la Bourgogne, voya-geons quelques instants dans l'espace parmi ses trois grands types de régions.

EN « BOURGOGNE GRANITIQUE »

Avec notamment le Morvan, en position plus ou moins centrale, grand bloc en extrémité septentrionale du Massif central, relief hercynien érodé au sous-sol en majeure partie constitué de roches métamorphiques et éruptives, pouvant être considéré comme une moyenne montagne.



Vue de l'Autunnois avec au fond le Morvan (71).

ESPÈCES TRÈS MARQUANTES

- *** Le Cuivré de la Bistorte (*Heliccia helle* D. & S.)
- *** Le Fadet des tourbières (*Coenonympha tullia* Müller)
- *** Le Moiré des Fétuques (*Erebia meolans* Prunner)
- *** Le Nacré de la Canneberge (*Boloria aquilonaris* Stichel)
- *** Le Nacré de la Bistorte (*Proclissiana eunomia* Esper)
- *** La Sésie du Bouleau (*Synanthedon scoliaeformis* Borkhausen)
- *** La Sésie à ventre jaune (*Synanthedon flaviventris* Staudinger)
- *** La Sésie du Chevrefeuille (*Synanthedon soffneri* Spatenka)
- *** La Sésie de la Petite Oseille (*Pyropteron meriaeforme* Boisduval)
- *** La Jadéine du Myrtillier (*Jodis putata* Linnaeus)
- *** L'Eupistérie brunâtre (*Macaria brunneata* Thunberg)
- *** La Xanthorhée des Impatientes (*Xanthorhoe biriviata* Borkhausen)
- *** La Cidarie de la Balsamine (*Ecliptopera capitata* Herrich-Schäffer)
- *** La Cidarie de la Myrtille (*Dysstroma citrata* Linnaeus)
- *** La Réticulée (*Eustroma reticulata* D. & S.)
- *** La Cidarie rubescente (*Hydriomena ruberata* Freyer)
- *** L'Affligée (*Spargania luctuata* D. & S.)
- *** La Pseudo-Eupithécie de la Myrtille (*Pasiphila debiliata* Hübner)
- *** L'Eupithécie de l'Épicéa (*Eupithecia lanceata* Hübner)
- *** L'Eupithécie délavée (*Eupithecia expallidata* Doubleday)
- *** Le Notodonte carmelite (*Odontotia carmelita* Esper)
- *** L'Hypène fontinale (*Hypena crassalis* Fabricius)
- *** Le Trident (*Acronicta tridens* D. & S.)
- *** La Stilbie des Canches (*Stilbia anomala* Haworth)
- *** L'Abromiade latéritique (*Apamea lateritia* Hufnagel)
- *** La Noctuelle de l'Élyme (*Mesoligia literosa* Haworth)
- *** La Noctuelle du Gramen (*Cerapteryx graninis* Linnaeus)
- *** L'Occulte (*Eurois occulta* Linnaeus)

ESPÈCES MARQUANTES

- ** L'Ennomos dentelée (*Odontopera bidentata* Clerck)
- ** La Corythée étranglée (*Thera vetustata* D. & S.)
- ** L'Eupithécie du Sapin (*Eupithecia abietaria* Goeze)
- ** L'Eupithécie du Mélèze (*Eupithecia lariciata* Freyer)
- ** L'Eupithécie des friches (*Eupithecia subumbrata* D. & S.)
- ** La Cucullie des Solidages (*Cucullia asteris* D. & S.)
- ** La Pisivore (*Ceramica pisi* Linnaeus)
- ** La Leucanie virgulée (*Leucania comma* Linnaeus)

ESPÈCES ASSEZ MARQUANTES

- * La Philobie des Pins (*Macaria signaria* Hübner)
- * La Cidarie sylvestre (*Hydrelia sylvata* D. & S.)
- * L'Abromiade du Millet (*Apamea illyria* Freyer)
- * La Noctuelle du Bouleau (*Polia trimaculosa* Esper)

EN « BOURGOGNE CALCAIRE »

Dans son auréole jurassique, avec comme jalons Nevers/Auxerre/Châtillon-sur-Seine/Dijon/Beaune/Mâcon. La diversité biologique est très importante et naturellement les espèces de pelouses calcaires, « chaumes » ou « teppes », bénéficient d'habitats favorables.



Couchais (71).



*Le Mercure
(*Arethusana arethusia* D. & S.).*



*L'Horismée des Pulsatilles
(*Horisme aquata* Hübner).*

ESPÈCES TRÈS MARQUANTES

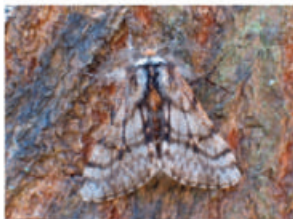
- *** L'Hespérie collinéenne des Potentilles (*Pyrgus carthami* Hübner)
- *** La Thécia des Nerpruns (*Satyrrium spini* D. & S.)
- *** Le Mercure (*Arethusana arethusia* D. & S.)
- *** La Sésie du Nerprun (*Synanthedon stomoxiformis* Hübner)
- *** Le Procris des Cistacées (*Adscita mannii* Lederer)
- *** La Zygène du Fer-à-Cheval (*Zygaena hippocrepidis* Hübner)
- *** La Jidéine du Cerfeuil (*Phaetogramma etruscaria* Zeller)
- *** La Pétrophore narbonnaise (*Perigone narbonea* Linnaeus)
- *** L'Anthracite commun (*Nychiodes obscuraria* Villers)
- *** La Noctambule (*Menophra nyctemeraria* Geyer)
- *** La Sélidosème brune (*Selidosema brunnea* Villers)
- *** La Mélanthie du Caille-lait (*Epirrhoe galiata* D. & S.)
- *** L'Horismée des Pulsatilles (*Horisme aquata* Hübner)
- *** La Périzome soulignée (*Perizoma bifasciata* Haworth)
- *** L'Eupithécie veinée (*Eupithecia venosata* Fabricius)
- *** L'Eupithécie des Bruyères (*Eupithecia ericenta* Rambur)
- *** L'Eupithécie du Psychotis (*Eupithecia breviculata* Donzel)
- *** L'Acidalie safranée (*Idaea aureolaria* D. & S.)
- *** L'Acidalie roussâtre (*Idaea rufaria* Hübner)
- *** L'Acidalie moniliée (*Idaea moniliata* D. & S.)
- *** La Dosithee marquée (*Scopula tessellaria* Boisduval)
- *** La Bande calabraise (*Rhodostrophia calabra* Petagna)
- *** La Nole des Germandrées (*Nola subchlamydula* Staudinger)
- *** L'Écaille brune (*Pericallia matronula* Linnaeus)
- *** Le Liparis rosâtre (*Ocnieria rubea* D. & S.)
- *** L'Ophiuse thermophile (*Lygephila crataegi* D. & S.)
- *** La Cucullie de la Laitue (*Cucullia lactucae* D. & S.)
- *** La Cléophane du Muflier (*Omphalophana antirrhini* Hübner)
- *** La Lupérine de la Fétuque (*Luperina nickerlii* Freyer)
- *** La Noctuelle du Muscari (*Episema glaucina* Esper)
- *** La Xanthie sanguine (*Agrochola pistacinoides* Aubuisson)
- *** L'Orrhodie méridionale (*Conistra gallica* Lederer)
- *** La Tache effacée (*Ammonoia caecimacula* D. & S.)
- *** La Ceinture grise (*Polymixis dubia* Duponchel)
- *** La Noctuelle de l'Anarrhine (*Anarta pignax* Hübner)
- *** L'Hadène de la Saponaire (*Sideridis reticulata* Goeze)
- *** L'Hadène de Magnol (*Hadena magnolia* Boisduval)
- *** L'Agrotide distinguée (*Euxoa distinguenda* Lederer)
- *** L'Agrotide noirâtre (*Euxoa nigricans* Linnaeus)
- *** L'Agrotide cendrée (*Agrotis cinerea* D. & S.)

EN « BOURGOGNE ARGILLO-SABLEUSE »

Avec ses nombreuses régions naturelles dont celle de la Plaine de Saône, elle se caractérise par une nette diminution de la richesse spécifique, mais les éléments environnementaux bénéficient à plusieurs espèces des bords de cours d'eau mais surtout à des espèces hygrophiles de basse altitude, de prairies et marécages.



Bord de Loire (58).



La Lyca pomona ♂
(*Lyca pomonaria* Hübner).



L'Agrotide valligère
(*Agrotis vestigialis* Hufnagel).

ESPÈCES TRÈS MARQUANTES

- *** Le Miroir (*Heteropterus morpheus* Pallas)
- *** La Sésie de l'Euphorbe ésale (*Chamaespechia tenthrediniformis* D. & S.)
- *** L'illégitime de Tourangin (*Boudinotiana touranginii* Berce)
- *** La Philobie des Saules (*Macaria artesiaria* D. & S.)
- *** L'Épione vespérale (*Epione vespertaria* Linnaeus)
- *** La Lycie pomone (*Lyca pomonaria* Hübner)
- *** L'Eupithécie du Persil (*Eupithecia selinata* Herrich-Schäffer)
- *** La Dosithee des cariages (*Scopula caricaria* Reutti)
- *** La Dosithee du Fer-à-cheval (*Scopula subpunctaria* Herrich-Schäffer)
- *** La Lithosie muscerde (*Pelosis muscerda* Hufnagel)
- *** La Lithosie des roselières (*Pelosis obtusa* Herrich-Schäffer)
- *** L'Écaille des étangs (*Spilosoma urticae* Esper)
- *** L'Hypénode des tourbières (*Hypenodes humidalis* Doubleday)
- *** La Lichenée désirée (*Catocala optata* Godart)
- *** L'Ancre (*Deltote uncula* Clerck)
- *** La Noctuelle veineuse (*Simyra albovenosa* Goeze)
- *** La Nonagrie fauve (*Chortodes extrema* Hübner)
- *** La Nonagrie rubanée (*Archanara dissoluta* Treitschke)
- *** La Noctuelle brouillée (*Sedina buettneri* Hering)
- *** La Noctuelle du Thégyptérus (*Lacanobia splendens* Hübner)
- *** L'Agrotide valligère (*Agrotis vestigialis* Hufnagel)

ESPÈCES ASSEZ MARQUANTES

- ** L'Hermine pointillée (*Macrodiploa cribrumalis* Hübner)
- ** L'Hermine ténue (*Hermia tenuis* Rebel)
- ** La Noctuelle argentule (*Deltote bankiana* Fabricius)
- ** La Leucanie obsolète (*Leucania obsoleta* Hübner)

ESPÈCES MARQUANTES

- * La Thécla de l'Orme (*Satyrium w-album* Knoch)
- * La Bacchante (*Lopinga achine* Scopoli)
- * L'Héptale du Houblon (*Hepialus humidi* Linnaeus)
- * L'Orthonome ligneuse (*Orthonama vittata* Borkhausen)
- * La Phalène de la Lysimache (*Anticarsus sparsata* Treitschke)
- * La Dosithee de la Jarosse (*Scopula nigropunctata* Hufnagel)
- * L'Éphyre de Bastelberger (*Cyclophora quercimontaria* Bastelberger)
- * La Lichenée choisie (*Catocala electa* Vieweg)
- * La Lichenée déplacée (*Catocala elocata* Esper)
- * La Cuspide (*Acronicta cuspis* Hübner)
- * Le Nacarat (*Cosmia diffinis* Linnaeus)
- * La Noctuelle de l'Iris (*Helotropha leucostigma* Hübner)
- * La Nonagrie de la Massette (*Nonagria typhae* Thunberg)
- * La Noctuelle du Roseau (*Rhizedra lutea* Hübner)
- * La Nonagrie du Rubanier (*Archanara sparganii* Esper)

COMPLÉMENTS D'ESPÈCES MARQUANTES

Nous rajoutons un « Top 40 » d'espèces marquantes, parfois originales pour plus d'une région, afin de présenter aussi une vue d'ensemble plus large correspondant à 15 % des espèces bourguignonnes, dans l'ordre de la systématique.

<i>Dryas</i>	<i>alula</i>	Berkhausen
<i>Ionidia</i>	<i>notata</i>	Zeller
<i>Zygona</i>	<i>romeo</i>	Duponchel
<i>Zygona</i>	<i>asterodonta</i>	Reis
<i>Zygona</i>	<i>mines</i>	D. & S.
<i>Malacosoma</i>	<i>franciscum</i>	D. & S.
<i>Therapsilochus</i>	<i>alaphron</i>	Rottenburg
<i>Macalinea</i>	<i>alon</i>	D. & S.
<i>Macalinea</i>	<i>rebeli</i>	Hirshke
<i>Malicia</i>	<i>aurelia</i>	Nickel
<i>Euphydryas</i>	<i>maturna</i>	Linnaeus
<i>Abraxas</i>	<i>tylata</i>	Scopoli
<i>Isargia</i>	<i>fenula</i>	Eger
<i>Lycia</i>	<i>tomaria</i>	D. & S.
<i>Selatosoma</i>	<i>taeniolaria</i>	Hübner
<i>Adactylota</i>	<i>contaminaria</i>	Hübner
<i>Euchrotophos</i>	<i>maculata</i>	Hübner
<i>Cataglyphis</i>	<i>rigata</i>	Hübner
<i>Triphosa</i>	<i>sabaudia</i>	Duponchel
<i>Venusta</i>	<i>blomeri</i>	Curtis

<i>Leucodonta</i>	<i>bicoloria</i>	D. & S.
<i>Metanola</i>	<i>agatalalis</i>	Hübner
<i>Parasemia</i>	<i>plantaginis</i>	Linnaeus
<i>Idia</i>	<i>cubaria</i>	D. & S.
<i>Zandegnatia</i>	<i>zelleri</i>	Wocke
<i>Euchalcia</i>	<i>rudolphi</i>	Peole
<i>Lamprosticta</i>	<i>cuba</i>	D. & S.
<i>Proxenus</i>	<i>hopas</i>	Freyer
<i>Mesogona</i>	<i>actonellae</i>	D. & S.
<i>Actinota</i>	<i>ridiosa</i>	Eger
<i>Acronia</i>	<i>detersa</i>	Eger
<i>Apamea</i>	<i>cremata</i>	Hufnagel
<i>Eremobia</i>	<i>ochroleuca</i>	D. & S.
<i>Amphipoea</i>	<i>ocula</i>	Linnaeus
<i>Caenobia</i>	<i>rufa</i>	Haworth
<i>Dichonia</i>	<i>convergens</i>	D. & S.
<i>Trigonophora</i>	<i>jodae</i>	Herrich-Schäffer
<i>Mythimna</i>	<i>turca</i>	Linnaeus
<i>Diatraea</i>	<i>brunnea</i>	D. & S.
<i>Graphiphora</i>	<i>augur</i>	Fabricius



Le Damier du Prêre
(*Euphydryas maturna* Linnaeus).



La Livrée franciscienne ♀
(*Malacosoma franciscum* D. & S.).

Des itinéraires

Nous proposons une vingtaine de parcours en Bourgogne pour faciliter l'observation de ses Lépidoptères et pour contribuer à leurs compréhensions. Cette présentation est toute relative, en raison notamment de données personnelles trop anciennes pour les départements de l'Yonne et de la Nièvre. Toutefois, l'objectif n'est pas de présenter des résultats complets de sites bien prospectés, mais d'offrir des perspectives qui permettent de ne pas perdre inutilement trop de temps tout en laissant des possibilités de découvertes. Les listes de « papillons à découvrir », concernant environ 200 espèces, sont ainsi fondées sur des présences certaines, complétées précisément par celles de plusieurs présences possibles ou probables.

Nous espérons que nos divers renseignements pratiques seront de nature à satisfaire un large public : personne seule ou groupe, bécotiers, néophytes, expérimentés, spécialistes... Notre profond regret, d'autre part, pour n'avoir pas pu proposer d'informations détaillées relatives à des personnes ayant des handicaps prononcés, comme pour des « sentiers de découvertes » initiés par le Conseil général de la Nièvre qui a consacré de louables efforts pour les personnes à mobilité réduite. (► pour plus d'informations : Site Web www.cg58.fr.)

ITINÉRAIRES BOURGUIGNONS
Dans le Charollais / page 316
Dans l'Autunois / page 316
Dans le Haut-Morvan collinéen / page 317
Dans le Haut-Morvan montagnard / page 317
Dans le Bas-Morvan méridional / page 318
Dans l'Auxois / page 319
Au bord de la Loire nivernaise / page 319
Au bord de la Loire saône-et-loirienne / page 320
En Puisaye / page 320
Dans le Sénonais / page 321
Pour une butte du Beuvron / page 321
En Vallée de l'Yonne / page 322
Pour des combes froides dijonnaises / page 322
Pour une combe chaude dijonnaise / page 323
En Montagne de Côte-d'Or / page 324
Pour une butte calcaire beaunoise / page 324
En Côte chalonnaise / page 325
Pour une forêt en Plaine de Saône / page 326
Pour un étang en Plaine de Saône / page 326
Aux abords du Doubs en Plaine de Saône / page 327
Dans le Revermont / page 328

L'AUTEUR



Faunisticien, ses centres d'intérêt concernent différents domaines de la biologie des organismes comme les aspects méthodologiques, les structures spatiales et temporelles. Claude Dutreix s'intéresse aussi à la conservation de la nature ainsi qu'aux rôles de la « culture populaire ».

Ses premières notes de terrain consacrées aux Lépidoptères remontent à 1970. Précurseur en Bourgogne de la « cartographie fine » — d'après des unités de situation contiguës, en l'occurrence des carrés UTM de 10 km de côté —, il est également pionnier en France de l'application de la notion de « fréquence globale estimée ». Il organise actuellement des structures à vocation culturelle comme le Centre d'Études et de Recherche en Faunistique Français (C.E.R.F.FR).

Lauréat de la Société entomologique de France avec le Prix Constant, Claude Dutreix est aussi Docteur d'Université et Docteur de l'Université pour avoir soutenu deux thèses consacrées à des travaux sur des Lépidoptères de Bourgogne.

Pourquoi un livre consacré aux papillons de Bourgogne ?

Claude Dutreix : Malgré les nombreuses parutions, depuis une dizaine d'années, de livres sur les papillons au niveau régional français, il était tentant d'envisager d'autres perspectives pour couvrir entièrement une région administrative et pour aborder un vaste groupe qu'est celui des « Macrolépidoptères ».

Ceux-ci sont donc constitués des deux sous-groupes les mieux étudiés, représentés par les « Papillons de jour » (en fait l'entité des « Rhopalocères ») et les Zygènes (ou plus exactement Zygénides en incluant tous les représentants d'une famille).

Mais il fallait aussi avoir une vue d'ensemble satisfaisante pour les « Papillons de nuit » (en fait l'entité des « Hétérocères » restants).

Tout ceci revenait à connaître, sans trop de disparités, la vie d'un bon millier d'espèces; aventure personnelle qui commença sérieusement l'été 1970, d'abord d'activité essentiellement diurne puis de plus en plus nocturne.

Il est vrai que la Bourgogne représente un excellent champ naturel d'investigation, qui motive le naturaliste dans la recherche et l'analyse d'informations, alors enclin – au fil de l'âge – à le « faire savoir ».

Qu'est-ce que les papillons ont de particulier par rapport aux autres insectes ?

C.D. : Il est probable qu'un questionnaire communiqué à des lépidoptéristes débutants ou chevronnés, apporterait des réponses assez similaires sur la genèse de leur passion.

Le papillon évoque la mystérieuse transformation d'une chenille en imago, du milieu terrestre au milieu aérien. Le vaste monde des papillons est associé à la liberté du promeneur, observateur ou « attrapeur » de papillons, à la quête du relativement banal Machaon ou du plus rare Morio. C'est d'abord un peu de poésie et de rêverie, pour s'évader en dehors des « chemins battus ». Tout n'est pas forcément technique et scientifique, pour ne pas vouloir valoriser plus que de raison leur intérêt par rapport autres insectes!

Que conseiller aux gens qui souhaitent les observer ?

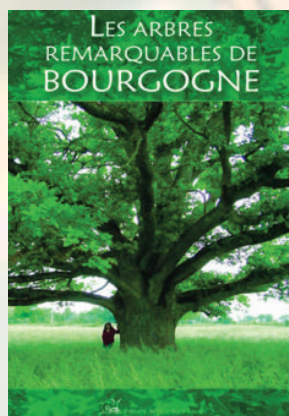
C.D. : Déterminer un papillon, en l'attribuant à plus forte raison à une espèce est une tâche difficile. Observer des papillons dépend naturellement des caractéristiques de ceux-ci mais aussi de la ténacité de l'observateur.

Les chenilles vivent sur une multitude de plantes, solitaires ou en groupe, plus ou moins visibles, en ayant l'avantage de pouvoir être recherchées même par un temps maussade. À vue, des résultats rapides peuvent être obtenus en parcourant les haies, comportant souvent le prunellier et les aubépines, arbustes qui apportent un excellent rendement. On pourrait aussi citer les orties, en remarquant d'ailleurs que des plantes indésirables peuvent être sources de vie pour de gracieuses Vanesses comme le Paon-du-jour ou la Petite Tortue.

Les adultes seront peu facilement observables pour ceux qui ne possèdent pas de trompe, puisque les fleurs n'auront aucun attrait pour eux. Certaines sont beaucoup plus attractives et le banal pissenlit est un champion.

Enfin, les rencontres seront plus ou moins fréquentes selon les lieux et l'on peut conseiller les allées forestières tandis que d'autres sites plus secrets existent comme les cavités...

DÉCOUVREZ LA BOURGOGNE AVEC LES ÉDITIONS DE L'ESCARGOT SAVANT



Retrouvez toutes nos publications sur notre site internet :
www.escargotsavant.fr

LES ÉDITIONS DE L'ESCARGOT SAVANT



Les Éditions de l'Escargot Savant ont été créées en 2004 par Christian Kempf et sont implantées en Côte-d'Or. Indépendante et dynamique, la maison d'édition publie une trentaine d'ouvrages par an.

L'Escargot Savant s'organise principalement autour de deux lignes éditoriales. Tout d'abord, la Bourgogne. Un des objectifs de l'Escargot Savant est de mettre en avant le patrimoine bourguignon. Qu'il soit naturel, architectural, culturel, historique... La maison d'édition propose ainsi des beaux-livres, mais également des guides et des monographies, mettant en valeur les caractéristiques de la région. Cet attachement à la Bourgogne passe aussi, bien sûr, par la publication d'auteurs régionaux, qu'ils écrivent des contes, des romans ou encore des récits de voyage.

L'autre thème traité par l'Escargot Savant est le Grand Nord et l'Antarctique. À travers des ouvrages aux textes précis et à l'iconographie soignée, le but est de faire découvrir les régions polaires. La faune, la beauté des paysages, les icebergs, la banquise... Mais aussi la fragilité de cet environnement de plus en plus menacé.

Christian Kempf, fondateur et directeur des Éditions de l'Escargot Savant

Christian Kempf est en premier lieu un scientifique et un universitaire passionné par la nature. Il est à l'origine de la réintroduction du lynx dans les Vosges en 1983, et a été très actif dans la conservation de l'environnement en Alsace et en France. Il a enseigné dans diverses universités en Europe et dans le monde. Il a également œuvré pour la sauvegarde des régions polaires. Il a organisé des expéditions scientifiques, dirigés des travaux et a créé le Groupe de Recherche en Écologie Arctique qu'il a présidé jusqu'en 1992. Aujourd'hui, en dehors de son activité d'éditeur, il dirige une société de croisières-expéditions, Grands Espaces, et emmène des groupes de voyageurs privilégiés dans les régions les plus extrêmes du Grand Nord et de l'Antarctique.



Pourquoi avoir fondé une maison d'édition ?

Christian Kempf : Parce que le livre est un moyen privilégié de communication. Nous avons voulu ainsi faire passer, tant dans la découverte que dans la culture, nos envies de conservation de la nature, de valorisation du patrimoine... De plus, il y a tant de manuscrits, de récits de vie, de bijoux d'inventaires, qui ne trouvent éditeur. Le livre est ainsi une passerelle entre un auteur, passionné, et le lecteur qui veut se laisser emporter. Il faut dire aussi qu'actuellement, l'édition est une activité qui rencontre des difficultés. C'est pourquoi nous nous plaisons à relever ce défi ! Car, au rendez-vous, il ne peut y avoir que la qualité et l'inventivité. Et quoi de plus émoustillant pour un travail d'équipe ?

Pourquoi avoir choisi le nom d' «Escargot Savant» ?

Ch. K. : Pour la Bourgogne d'abord ! Le siège de la société est en Bourgogne et notre cœur de publications également. C'est notre signature géographique. Mais aussi parce que l'escargot est un excellent indicateur biologique. Il est très sensible aux polluants, à l'air, au paysage. C'est notre signature «nature». Enfin, il y a aussi le fait que l'escargot prend son temps, ce qui est synonyme de travail bien fait, d'exigence... C'est notre signature de qualité. Quant à «Savant», nous l'avons choisi car c'est un mot qui dégage un merveilleux parfum d'honnête homme, venant d'une autre ère, persuadé que le savoir devrait être à la base de notre construction politique et sociale.

Quels sont les thèmes de prédilections de l'Escargot Savant ?

Ch. K. : Les auteurs bourguignons. Il y a un fossé, entre les manuscrits et le lectorat, car l'édition est mal structurée, financée... Notre maison d'édition doit ainsi être un porte-avion de plus permettant aux manuscrits d'atterrir dans cet océan gris de notre conjoncture économique. Une chance supplémentaire pour échanger, communiquer... Il y a aussi bien sûr le patrimoine. Un patrimoine extraordinaire, lié à la situation géographique de la Bourgogne, lieu d'échanges et d'histoire. La connaissance de notre patrimoine nous permet de mieux définir notre identité. Nous sommes également concernés par tout ce qui touche aux régions polaires. L'actualité projette ces terres sur l'avant-scène, et nous devons mettre en avant les préoccupations de protection de notre environnement, notamment le réchauffement du climat. Enfin, de manière plus générale, il a la nature. À ce rythme, il n'y aura plus un seul espace vert en France dans 160 ans... Il faut protéger la nature, une évidence hélas peu partagée...

Retrouvez-nous :

Sur notre site : www.escargotsavant.fr

Et sur notre page Facebook :

www.facebook.com/EscargotSavant

CONTACTS

Les Éditions de l'Escargot Savant

Le Thillot 21230 Viévy

Tél. 03 80 84 89 91

www.escargotsavant.fr

www.facebook.com/EscargotSavant

Pour tout renseignement

Hélène Moulin : 06 50 49 49 12

helene@escargotsavant.fr

Brigitte Delgado : 06 23 59 12 07

brigitte.delgado@escargotsavant.fr